

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL
Département de science politique
Programme de maîtrise
HIVER 2015

POL 8261 - AMERIQUE LATINE - DESCRIPTIF

Prof. André Corten
Groupe de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique latine
GRIPAL

Qu'on l'appelle ou non ainsi, il y a un « **VIRAGE A GAUCHE** » **EN AMERIQUE LATINE**. Depuis environ quinze ans, un changement du cours politique se maintient en Amérique latine. Hugo Chávez, élu en 1998, l'emporte en octobre 2002 sur les putschistes et met fin à la grève générale qui paralyse le pays et dégrade fortement l'économie (décembre 2002 – février 2003). C'est un premier tournant ! Chavez est réélu en 2000 ainsi qu'en 2006 et qu'en 2012 (avec 54% des voix). Dans un climat de dramatisation extrême, il meurt en mars 2013.

Le second tournant s'était fait dans le Mercosur. Au Brésil. Lula avait été élu président en octobre 2002, réélu en octobre 2006. En octobre 2010, il fait élire sa dauphine Dilma Rouseff.. Ailleurs, les changements se multipliaient. Victor Kirchner est élu en avril 2003 et Christina Fernandez de Kirchner l'est en octobre 2007 – elle est réélue en octobre 2011 (54%). Les prochaines élections mais encore lointaines (octobre-novembre 2015) sont hasardeuses pour le kirchérisme. En Uruguay Tabaré Vázquez est élu en novembre 2004, lui succède en novembre 2009 José Mujica (« Pepe »), l'ex-guérillero Tupamaro candidat du Front large.

Équateur, Bolivie, Nicaragua, Paraguay, Pérou. En Équateur, dans la foulée du soulèvement des *Forajidos* en 2005, Rafael Correa est élu président en novembre 2006. En avril 2007, les Équatoriens approuvent massivement la convocation d'une Constituante et y élisent en octobre 2007 à 60% des partisans de Correa. En septembre, la nouvelle Constitution est approuvée à 62%. En avril 2009, Correa est réélu président. En 2013, il est une nouvelle fois réélu. En Bolivie, Evo Morales est élu en décembre 2005 et confirmé à son poste au referendum révocatoire d'août 2008 (par 67%) et réélu en décembre 2009 (64%). Daniel Ortega du Nicaragua est élu en novembre 2006 et réélu en octobre 2011. En avril 2008, Fernando Lugo est élu président après cinquante

ans de domination du Parti Colorado, mais renversé en juin 2012. Au Pérou en juin 2011, Ollanta Humala l'emporte avec 51.5% sur Keito Fujimori.

Face à ce tournant généralisé, quelques reculs. En plus de la destitution de de Zelaya au Honduras (juin 2009) et de Lugo au Paraguay (juin 2012), il faut noter un repli important (mais provisoire) au Chili, la Concertation (coalition oscillant entre centre droit et centre gauche) qui avait gagné toutes les élections depuis 1989 et fait élire en janvier 2006 Michelle Bachelet est défaite en 2010 au profit de Sebastian Piñera, candidat de la droite. Bachelet regagne néanmoins la présidence en 2014.

Aujourd'hui, on est à la croisée des chemins. On l'est au Brésil au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle : le modèle Lula va-t-il se poursuivre? En Argentine, la poursuite des Fonds Vautours (fonds d'investissement spéculatifs) ne suscite pas la même solidarité latino-américaine qu'il y a dix ans. En Bolivie, la réélection de Morales ne fait aucun doute, mais des divisions apparaissent notamment sur le plan écologiste, tandis qu'au Venezuela, les mobilisations notamment étudiantes de début 2014 contre le président Nicolas Maduro sont interrompues.

Alors qu'il y a un changement incontestable d'orientation de gouvernements, il y a eu et il y a en Amérique latine des **SOULÈVEMENTS POPULAIRES**. Quel rapport y a-t-il entre ces VIRAGES et ces SOULEVEMENTS ? Cette question a fait l'objet du livre *L'interpellation plébéienne en Amérique latine : violence, actions directes et virage à gauche* (Corten, Huart, Peñafiel, dir.) Paris/ Québec, Karthala/ PUQ, 2012.

Dans ce POL 8261, la seconde partie sera consacrée à la discussion des chapitres du livre **L'Interpellation plébéienne** mis en contexte à partir d'articles proposés par les étudiants, tandis que dans la première partie on passera systématiquement en revue **l'évolution des problématiques qui, depuis 50 ans, ont marqué l'étude de l'Amérique latine** en illustrant cette évolution à partir des livres publiés par l'enseignant de 1967 à 2014, Cette analyse sera mise en contraste notamment avec les thèses du philosophe italien, Toni Negri, et ceci de l'opéraïsme jusqu'aux thèses sur le « Commun ». On proposera à la lecture le Dossier publié en automne 2014 dans la Revue MULTITUDES (jadis animée par Negri).